

Nouvelliste valaisan

RÉDACTION - ABONNEMENTS
ST-MAURICE
Téléphone 3 65 61
Compte de chèques postaux Ilc 274

PRIX DES ABONNEMENTS :
Quotidien Un an 6 mois 3 mois
Sans Bulletin officiel 23.- 12.- 6.50
Avec Bulletin officiel 30.50 16.- 8.50
ÉTRANGER : Demander le tarif

Le seul quotidien de
la Vallée du Rhône

SERVICE DE PUBLICITÉ
SION
PUBLICITAS S.A., tél. 212 36
et toutes les Agences
de PUBLICITAS S.A.

PRIX DES ANNONCES
Valais et de Bex à Villeneuve 13 ct. le mm.
Suisse et étranger 14 . . .
Réclamés 30 . . .
Mortuaires 25 . . .
Réclamés première page majoration de 20 %

Les barricades sur les routes

La crise agricole est loin d'être une spécialité valaisanne ou suisse, comme on le croit parfois tant il est vrai que lorsque l'on est malade on ne pense qu'à son mal et l'on ne voit plus celui de ses semblables.

Plus ou moins aiguë, elle frappe tous les pays.

Celle dont pâtit actuellement notre grande voisine de l'Ouest est des plus graves. Ceux qui ont fait, ces temps derniers, une brève escapade dans la campagne française ou qui y ont été amenés par leurs occupations professionnelles ont pu s'en rendre compte pour leur profit personnel.

Que les agriculteurs de quinze départements descendent dans la rue manifester — avec bonne humeur, il faut le reconnaître — leur mécontentement en élevant des barricades et en entravant la circulation voilà qui est énorme surtout quand on sait que les paysans sont gens posés et réfléchis qui ne marquent leur mécontentement qu'à l'extrême limite.

D'aucuns ont voulu voir dans ces manifestations la main communiste. Que ces derniers aient été présents, rien de plus normal, leur rôle et leur bonheur étant d'exploiter à fond tout mécontentement. En réalité, à peu près partout les troupes paysannes ont été à l'écoute de leurs chefs et n'ont pas suivi les agitateurs communistes qui ne cherchaient qu'à créer les plus grands désordres.

C'est la situation alarmante de l'agriculture française qui a engendré les manifestations. Voilà ce que disent tous les observateurs sérieux.

Si des millions de paysans s'agitent c'est qu'ils ont une existence voisine de la misère. Selon des estimations officielles, près de la moitié des paysans français gagnent moins que les petits fonctionnaires qui se sont mis en grève l'été dernier et qui ne recevaient même pas 200 francs suisses comme salaire mensuel.

Il suffit de s'arrêter un peu dans les villages pour y trouver des conditions de vie difficilement acceptables aujourd'hui; de grandes fermes mais mal entretenues, souvent sans électricité et sans eau, parfois délabrées et abandonnées, en un mot, un lieu de désolation.

La cause de cet état de choses ?

L'agriculture française a, dans nombre de produits agricoles, une production excédentaire que même l'exportation n'arrive pas à absorber totalement. D'où la chute continue des prix. Pour la betterave et la vigne, par exemple, c'est l'Etat qui achète les stocks invendus sous forme d'alcool et y perd bon an mal an 20 à 30 milliards.

Cette année, plus particulièrement, une bonne récolte a fait tomber les cours. Le bétail sur pied a souvent perdu quarante ou cinquante pour cent de la valeur. Et c'est dans la plupart des secteurs le même phénomène qui se produit.

Ce qui vexa et décourage le paysan français, c'est de devoir constater qu'à chaque baisse des prix de ses produits ne correspond pas une baisse similaire pour le consommateur. Bien au contraire, là les prix restent stables, quand ils ne sont pas encore en hausse.

Nous touchons ici au fameux problème auquel s'était attaqué avec tant de courage, l'an passé, M. Pinay lorsqu'il était président du gouvernement : celui des intermédiaires que d'aucuns qualifient volontiers de parasites de l'économie française.

Le circuit de la distribution est démesuré-

ment long et, sur ce parcours, les intermédiaires nombreux et puissants dévorent le plus clair des bénéfices.

Dans l'Unité paysanne, M. Paul Antier écrit que « sur le marché de la viande, en particulier, la situation reste catastrophique et scandaleuse tout à la fois » et il ajoute : « Il y a trop de gens — jusque dans la Fédération d'élevage — qui défendent les intérêts des intermédiaires contre ceux des producteurs et qui s'emploient à torpiller les réformes nécessaires dès lors qu'elles auront une certaine portée ».

Voici quelques chiffres qui donnent, en effet, à réfléchir : Le consommateur parisien paie 35 francs le chou-fleur qu'on a payé 3 francs au producteur, 120 les pommes qu'on a payées 20, 100 le litre de vin qu'on a payé 25, 44 le litre de lait qu'on a payé 24, et ainsi de suite.

Que faire ?

On le sait bien, mais on n'en a pas les moyens. Il faudrait convertir les cultures déficitaires en entreprises productrices, car un Etat qui dépense 30 milliards par an pour celles-là s'appauvrit d'une manière inquiétante; il faudrait remembrer les petites parcelles, développer l'enseignement agricole, baisser certaines taxes et surtout chercher des débouchés à l'extérieur, favoriser les exportations; mais comment s'y prendre ?

Il faudrait surtout raccourcir le circuit de la distribution, diminuer les marges des intermédiaires, mettre un peu d'ordre dans la vie économique; mais comment y arriver sans un gouvernement fort et stable ?

M. Antoine Pinay qui avait montré de réelles qualités d'homme d'Etat fut remercié au début d'une expérience qui allait être concluante, qui allait sortir l'économie française de l'impasse où elle se trouve depuis si longtemps.

Le président Laniel essaie bien quelque chose, mais comme le disait M. Engelhard dans le Figaro : « C'est le désespoir et non la colère qui engendre les manifestations paysannes. Le gouvernement français est obligé de prendre la chose au sérieux. Il essaie, en effet, de donner satisfaction aux agriculteurs, mais les mesures qu'il prend ressemblent singulièrement à des exercices de pompier. On court d'une flamme à l'autre et on arrose avec de la mousse des subventions. »

On est loin de la solution de ce grave problème. C.

Un oiseau rare

Le courlis au long bec, qui niche en nos pays à la belle saison, est un hôte de passage peu connu, mais néanmoins fort estimable. Il n'est pas de ces touristes pour lesquels on se met en frais. Il s'installe où il peut. Comme il affectionne les marais, ou les berges naturelles de nos ruisseaux (pour autant qu'elles ne soient pas canalisées entre deux murs de béton), il ne trouve pas de très nombreux habitats chez nous.

On peut avoir la bonne fortune de l'apercevoir en se mettant à l'affût, par exemple, auprès du marais de Grône, ce dernier vestige de ce qui fut la plaine du Rhône, mis sous protection de l'Etat à la demande de ses amis de la nature.

Ceux-ci sollicitent cette semaine l'appui du public, par la vente automnale de l'Écu d'Or. Les savoureuses médailles de chocolat portent en effigie, cette année, une symbolique cigogne. Elle aussi est en Suisse un oiseau rare, et jouit de la sollicitude de la station ornithologique de Sempach.

Cette institution, relativement peu connue en Suisse romande, rend d'éminents services à la nature et à la science. En relation avec de nombreuses autres stations étrangères, elle procède au baguage des oiseaux qui permet d'étudier toute espèce de phénomènes, et notamment celui des migrations. C'est sous son égide que des observateurs enregistrent les passages des oiseaux migrateurs, par exemple, à nos cols alpestres. Toute l'année, elle soigne les oiseaux blessés qui lui sont confiés; en hiver elle sauve des milliers de volatiles affamés. Une partie du produit de la vente 1953 sera affecté

au développement de cette station, qui se trouve actuellement à l'étroit dans des locaux indignes de sa déjà vaste réputation.

Le reste, comme à l'ordinaire, permettra aux organisations cantonales de poursuivre leurs efforts variés pour la sauvegarde des monuments ou des sites. A Grône, justement, une belle maison bourgeoise datant du XVIIe siècle doit être restaurée. Il en est de même du château Stockalper, à Brigue, œuvre de longue haleine. La section valaisanne du « Heimatschutz » se préoccupe aussi de sauver le pont de bois couvert de Monthey, et la magnifique allée de peupliers de Rarogne, qui forme avec l'historique colline un ensemble d'un style parfait. Sans trêve, la beauté est menacée; la défense du patrimoine commun est une lutte constante; que chacun y concoure ! C. B.



Un vent de panique

Il souffle un vent de panique sur l'opinion américaine depuis l'annonce par certains hauts fonctionnaires que l'URSS possédait la bombe à hydrogène, les moyens nécessaires pour la larguer sur le territoire américain et que les Etats-Unis n'y pouvaient opposer qu'une défense insignifiante. En effet, d'après le parlementaire le mieux informé en matière d'énergie atomique, M. Cole, quatre avions soviétiques sur cinq porteurs de bombes H. seraient à même de franchir le rideau défensif américain.

Venant après celles de M. Cole, les déclarations du chef du Bureau de mobilisation, M. Arthur Fleming, ont porté l'anxiété à son comble. Après avoir souligné la possibilité qu'avait la Russie d'utiliser les armes nouvelles sans avertissement, il a montré la vulnérabilité des Etats-Unis. 71 % de la capacité industrielle du pays et 54 % de ses ouvriers industriels se trouvent concentrés dans cinquante foyers métropolitains, cibles naturelles de la bombe à hydrogène. Les autorités cherchent actuellement à empêcher qu'aucune nouvelle installation industrielle ait lieu à moins de 16 kilomètres d'éloignement. Il a annoncé qu'on développait des programmes ayant pour but d'assurer la continuité du gouvernement et de la production en cas d'attaque.

Dans les grandes villes américaines, on multiplie les exercices d'alerte pour attaque atomique. Récemment encore, New-York a connu un arrêt complet de son activité pour quelques heures, pour une alerte de ce genre.

Le chef de la défense civile, M. Peterson, à qui incombe le soin de l'organisation de ces exercices, n'a pas caché à des dirigeantes chargées de présider des cours de défense civile qu'il fallait craindre le pire.

Tout ceci a amené dans la population un climat de crainte et une émotion telle que tour à tour le secrétaire à la défense, M. Wilson, et le président Eisenhower ont dû faire des déclarations lenifiantes, mais ni l'un ni l'autre n'a pu cacher les faits.

Le président résuma la situation en ces termes : « Les Soviétiques détiennent maintenant un stock d'armes atomiques et, de plus, nous savons que l'explosion du 12 août a été produite par une arme nouvelle, soit mise au point, soit au stade expérimental, qui a un pouvoir grandement supérieur à celui de la bombe atomique proprement dite. Il nous faut en conclure que les Soviétiques ont maintenant les moyens d'une attaque atomique à notre endroit, et que ces moyens augmenteront avec le temps. »

Il nous est difficile à nous autres Européens de comprendre que l'affolement ait pu gagner les masses américaines à l'annonce de ce nouvel état de fait. Presque journellement, nos journaux, nos illustrés nous renseignent en détail sur les progrès sans cesse accomplis dans l'utilisation de cette monstrueuse et tragique possibilité de destruction qu'est l'énergie atomique libérée soit de l'uranium soit de l'hydrogène ou de tout autre corps dont on pourra encore à l'avenir amener la fission nucléaire. Mais, pour autant, cela ne nous a pas plongés dans une terreur panique. Comment s'expliquer alors la réaction de l'opinion américaine ?

Un commentateur le dit excellemment :

« Il est difficile aux Européens de se représenter l'émotion des Américains, car voilà beau temps que nous avons à craindre pour nos femmes et nos enfants bien pis que la bombe, le soldat ennemi vainqueur et le policier qui le suit. Nous avons appris la leçon

que les Romains savaient, et que nous avons pu oublier durant nos siècles de civilisation, de Mazarin à Fallières : qu'il vaut mieux être détruit que de devenir le jouet de l'ennemi. Mais enfin, les Américains n'avaient jamais eu à craindre chez eux ni l'un ni l'autre. C'est pourquoi la destruction atomique les frappe de terreur. »

Depuis l'instant où ils libèrent leur pays du contrôle britannique les Américains ont joui d'une sécurité totale. Un temps, l'accroissement de la puissance japonaise vint les inquiéter tant soit peu. Non point que le territoire américain ait été menacé, mais le bouclier qui constituait les archipels du Pacifique avait été entamé. On connaît la réaction. Pour écarter la menace japonaise les Etats-Unis ne négligèrent aucun effort et n'hésitèrent point à utiliser la première bombe atomique.

Hiroshima pèse lourd à leur conscience, maintenant qu'ils se savent menacés du même fléau.

Un moment, seuls possesseurs du secret de fabrication des bombes et d'une industrie capable de les réaliser, les Américains crurent avoir pour longtemps assuré leur sécurité et, dans leur candeur, celle du reste du monde également.

Mais la possession de ce lourd secret les priva de leur quiétude. Ce fut le règne de l'espionnage atomique. Si l'on se remémore l'explosion d'indignation qu'entraîna aux Etats-Unis la découverte de l'activité de certains agents soviétiques, on réalisera l'inquiétude qui régnait dans les esprits. Les Américains disposaient pour assurer leur tranquillité d'une arme puissante dont la garde les privait justement de cette tranquillité !

Ceci fit le succès de l'excessif Mac Carthy et fut la cause de toutes les mesures vexatoires et privatives de la liberté d'opinion dans ce pays qui se dit la première démocratie du monde.

Mais voici venu pour les Américains le temps de l'angoisse et de la crainte. Cela contribuera-t-il à les murir politiquement et à les faire passer de l'âge de l'adolescence à celui de la maturité ? Espérons-le, bien qu'il s'agisse là de phénomènes longs à se produire et d'une lente évolution. Le monde libre dont ils sont, par la force des choses, l'arsenal et la principale puissance y gagnerait la cessation de ces fautes politiques et diplomatiques dont les hommes d'Etat de la Maison Blanche ont la spécialité.

Pour l'instant, la menace de la bombe H qui pèse sur les Etats-Unis porte un coup fatal à l'isolationisme. Elle oblige le gouvernement de Washington à agir non plus seulement dans le sens de l'accroissement de sa défense ou de celle de ses Alliés, mais également dans celui des initiatives pour assurer sinon la paix — qui peut parler de paix avec Moscou — mais du moins des accommodements avec son difficile partenaire.

Certes, discuter avec la Russie sera toujours tant soit peu un marché de dupes puisque l'un des interlocuteurs est d'une mauvaise foi patente. Mais il faut également penser que les Soviétiques ne doivent pas être non plus très rassurés et savent qu'une attaque atomique entraînerait pour eux de terribles représailles. N'oublions pas que si l'URSS dispose de la bombe H, elle n'a point ni l'avance ni les réserves qu'ont les Etats-Unis dans ce domaine. Il se crée donc un certain équilibre. De plus nous nous refusons à penser qu'un gouvernement pourrait être un jour assez fou ou assez criminel pour utiliser dans un but de destruction cette force qu'il ne domine point : l'énergie atomique.

NOUVELLES ÉTRANGÈRES

En Yougoslavie

Nouvelles persécutions religieuses

Les difficultés surgies à propos de Trieste ne vont pas, du côté yougoslave, sans que des répercussions désagréables et même des pressions inadmissibles n'atteignent le clergé catholique de Trieste et de Yougoslavie.

Déjà des prêtres, des catholiques, ont été ces derniers jours victimes de l'agitation yougoslave créée dans la zone B de Trieste. On apprend maintenant que les comités locaux du parti communiste de Croatie, Slovénie et Bosnie ont reçu l'ordre de dresser des listes de prêtres et de laïcs catholiques à interner immédiatement dans le cas X, c'est-à-dire si une guerre avec l'Italie devait se déclarer à propos de Trieste.

Il se révèle aussi que le maréchal Tito a fait demander aux chefs des Eglises, et même au cardinal Stepinac, de soutenir par des déclarations publiques le point de vue de Belgrade dans la question de Trieste. Selon des nouvelles parvenues de Croatie, les édifices religieux sont ces jours-ci particulièrement fréquentés: la foule est soucieuse et prie pour que la politique titoïste à propos de Trieste ne conduise pas à la guerre.

C'est dans la région de Travnik — région montagneuse de la Bosnie — qu'on a déjà préparé les camps de concentration pour les prêtres et laïcs catholiques. En Dalmatie, Istrie et Slovénie, les ecclésiastiques ont reçu l'ordre de ne pas quitter leur territoire paroissial.

Comme il fallait s'y attendre, les ecclésiastiques fidèles au régime gouvernemental ont fait parvenir au maréchal Tito des télégrammes approuvant sa politique dans la question de Trieste. Mais Son Em. le cardinal Stepinac a refusé nettement de se prêter à une déclaration publique en faveur des aspirations yougoslaves relatives à Trieste.

Lorsque les agents de Tito ont pris contact avec les chefs ecclésiastiques pour les prier de manifester leur accord avec le régime, ils leur ont fait comprendre qu'une telle déclaration serait considérée comme une déclaration de loyalisme: ils n'ont pas pu obtenir un tel succès.

Au cours des récentes démonstrations suscitées en Yougoslavie contre les Alliés à la suite de leur attitude dans l'affaire de Trieste, des églises catholiques ont été endommagées à Lubljana, Maribor, Karlova, Rijeka, Zadar, Sibenik, Makarska, Hvar, Split et Dubrovnik.

En Belgique

DES LETTRES QUI ONT MIS 38 ANS POUR ARRIVER

Avec 38 ans de retard, la poste belge vient de distribuer une quarantaine de lettres dans plusieurs villages proches de Charleroi. Ces lettres, adressées par des soldats belges à leurs familles pendant la guerre de 1914-1918, avaient été découvertes ces jours derniers dans le grenier d'un ancien passeur, dans le Limbourg hollandais. L'administration des postes hollandaises, puis celle des postes belges les ont achevinées, avec diligence, vers leurs destinataires.

Les cardinaux et archevêques de France donnent

DES DIRECTIVES POUR L'ACTION CATHOLIQUE OUVRIÈRE

Le 17 octobre, aux termes de sa session d'automne, l'Assemblée des cardinaux et archevêques de France a adressé les directives suivantes aux militants de l'Action catholique ouvrière:

1. La nécessité et l'actualité de l'Action catholique

La mission du laïc

A la suite de certains articles de presse, des militants se sont demandés si l'Action catholique continuait à être considérée par la hiérarchie comme l'instrument providentiel et privilégié de notre temps, choisis par les Souverains Pontifes, pour l'évangélisation et la rechristianisation des divers milieux de vie. Une fois de plus, avec force et netteté, l'Assemblée affirme la nécessité de l'Action catholique et sa confiance en l'apostolat du laïc chrétien, portant, au sein du monde moderne, le témoignage de sa foi, de sa charité, de sa fidélité à l'Eglise et le souci missionnaire du salut de tous ses frères.

2. La mission de l'Action catholique ouvrière

L'Assemblée se réjouit des progrès déjà réalisés par l'A. C. O. dans le regroupement et l'animation des militants engagés. Elle exprime sa satisfaction de voir l'A. C. O. s'orienter de plus en plus vers l'évangélisation du monde ouvrier. Elle lui dit sa confiance en cette mission apostolique, pour laquelle elle lui renouvelle le mandat. En raison de ce mandat, l'A. C. O. rend l'Eglise présente au monde ouvrier.

3. L'appel aux prêtres

L'Assemblée demande à tous les prêtres qui se donnent à l'évangélisation du monde ouvrier, dans un apostolat paroissial ou extraparoissial d'apporter aux militants de l'A. C. O. le soutien spirituel qui leur est nécessaire et d'exercer leur ministère dans un esprit de collaboration et d'union avec l'A. C. O. Elle demande aussi à tous les prêtres de tout ministère de comprendre l'importance primordiale et l'urgente nécessité de porter au monde ouvrier le message rédempteur et les moyens de salut.

4. L'unité

L'Assemblée rend un hommage particulier aux efforts accomplis par l'A. C. O. pour maintenir, dans la charité de Jésus-Christ, l'unité spirituelle entre tous les ouvriers, quelles que soient la diversité et les oppositions de leurs options temporelles. Reconnaissant volontiers l'importance de l'union de tous les travailleurs, pour réaliser plus efficacement les tâches communes, qui s'imposent à eux dans la construction d'une cité terrestre vraiment humaine, l'Assemblée les met en garde contre une conception d'une union imposée d'une manière totalitaire, sous la forme d'une unité organique et ne respectant pas le pluralisme des options, qui convient à des hom-

mes libres, capables de prendre leurs responsabilités avec toute leur conscience personnelle.

5. Pas d'inféodation de l'Eglise

L'Assemblée demande aux ouvriers chrétiens de l'A. C. O. de ne pas se laisser séduire par ceux qui voudraient, par un confusionnisme inadmissible, inféoder l'Eglise à un régime économique ou politique, quel qu'il soit.

6. Un vrai sens d'Eglise. L'Eglise missionnaire

L'Assemblée se réjouit de voir s'épanouir de plus en plus dans l'A. C. O. un vrai sens d'Eglise. Elle met en garde les ouvriers chrétiens contre tous ceux qui prétendent interpréter l'enseignement et l'action de l'Eglise sous un angle politique, et contre l'erreur grave de ceux qui voudraient distinguer l'Eglise hiérarchique et visible, de l'Eglise, communauté de salut. Il n'y a qu'une seule Eglise, chargée de sauver tous les hommes: c'est l'Eglise catholique qui est, par nature, missionnaire, et il ne peut y avoir d'apostolat missionnaire sans elle, en dehors d'elle et de l'obéissance à « ceux que le Saint-Esprit a placés pour la régir ».

L'affaire de Trieste

LES ITALIENS CONSIDERENT LE COMMUNIQUÉ DE LONDRES COMME TROP NEGATIF

Toute la presse italienne considère que la partie du communiqué de Londres de la conférence des ministres des affaires étrangères, relative à Trieste, est absolument négative.

Le « Corriere della Sera » déclare que l'Italie ne veut pas douter de la bonne volonté des Alliés de remplir leurs engagements, mais elle voudrait que des précisions soient données sur la date à laquelle s'opèrera le transfert de l'administration de Trieste.

« Il Messaggero » souligne la réserve observée par les ministres des affaires étrangères au sujet de Trieste. Il est à craindre que les résultats qui n'ont pas encore été réalisés soient remis en question. Il ne s'agit pas de reculer si l'on ne veut pas aggraver la crise. Les trois ministres des affaires étrangères ont succombé aux intimidations du maréchal Tito.

Pour « Il giornale di Trieste », les Alliés n'ont pu être suffisamment en considération le programme politique de M. Pella. Après les malheureuses expériences du passé, personne n'est disposé en Italie à participer à une conférence qui se terminerait de nouveau par un abandon tacite de Trieste, comme la déclaration du 8 octobre.

L'« Avanti » affirme qu'en moins de 9 jours, les Alliés ont opéré un recul et ont abandonné à elle-même la situation des plus délicates.

L'« Unità » écrit que ce serait une faute impardonnable que de croire que les choses sont allées absolument de travers. Tout n'est pas perdu. Au contraire, la question reste entièrement ouverte.

Pour le « Secolo », il s'agit de sortir une fois pour toutes de la situation ambiguë. Au point de vue moral, l'attitude des soi-disant Alliés est révoltante.

La « Stampa » conclut que Washington et Londres doivent en fin de compte remercier l'Italie de s'être opposée à une conférence à cinq à Trieste. Rome a permis à l'Occident de sauver la face.

Italie

DEUX ENFANTS TUES PAR L'EXPLOSION D'UNE GRENADE

Un petit garçon de neuf ans et sa petite sœur âgée de dix-sept mois, ont été tués, lundi, aux environs de Syracuse, par l'explosion d'une grenade à main datant de la dernière guerre.

Depuis la fin de la guerre, des centaines d'enfants ont perdu la vie en Italie, à la suite de l'explosion de vieilles grenades à main.

Au Siam

GÉNÉRAL ET CONTREBANDIER D'OPIMUM

Le général Low Ching, commandant la 19e division nationaliste chinoise repliée en Birmanie, a été arrêté dans le nord de la Thaïlande. Il a été amené lundi de la ville de Chieng Mai à Bangkok, où il a été interné à la prison centrale en attendant son extradition.

On accuse le général Low Ching d'être le chef de contrebande d'opium qui se fait entre le Kentoung (un des Etats Shans en Birmanie) et la ville thaïlandaise de Chieng Mat.

A Bonn

LE NOUVEAU GOUVERNEMENT DE M. ADENAUER

Sur proposition du chancelier, le président Heuss a nommé 18 ministres, dont 4 sans portefeuille. Celui des postes n'a pas encore été attribué, mais l'on pense qu'il reviendra au CSU. Le nouveau ministre de la justice, M. Fritz Neumayer (FDP) a été informé quelques minutes avant sa nomination de l'invitation du chancelier de participer à la présentation du nouveau Cabinet. Le président Heuss a nommé ministres du 2e Cabinet Adenauer:

Chancellerie et affaires étrangères: M. Konrad Adenauer (CDU).

Vice-chancelier et collaboration économique: Franz Bluecher (FDP).

Intérieur: Gerard Schroeder (CDU).

Finances: Fritz Schaeffer (CSU).

Justice: Fritz Neumayer (FDP).

Economie: Ludwig Erhard (CDU).

Alimentation, agriculture, forêts: Heinrich Lübke (CDU).

Travail: Anton Storch (CDU).

Communications: H.-C. Seeböhm (DP).

Postes et télé-communications (encore inoccupé).

Constructions de logements: V.E. Premsker (FDP).

Questions générales allemandes: Jakob Kaiser (CDU).

Affaires du Bundesrat: H. Hellwegs (DP).

Réfugiés: Th. Oberlander (BHE).

Questions des familles: F.-J. Wernsmeling (CDU).

Tâches spéciales: R. Tillmanns (CDU); Waldemar Kraft (BHE); H. Schaeffer (FDP) et Franz-L. Strauss (CDU).

A Panmunjon

LES SEANCES D'EXPLICATIONS SUSPENDUES

Un porte-parole de la commission de rapatriement neutre a annoncé que les séances d'explications à l'inféon des prisonniers réfractaires à leur retour au pays seraient probablement interrompues jusqu'à ce que les Sino-Coréens modifient leurs plans ou que les prisonniers nordistes acceptent d'y assister.

Ces séances ont commencé jeudi dernier, avec une semaine de retard imputable à des questions de procédure. Elles ont été suspendues lundi parce que les prisonniers nordistes n'ont pas accepté de quitter leurs cantonnements et que les émissaires communistes refusent de ne fournir ces explications qu'aux prisonniers chinois.

NOUVELLES SUISSES

Pour régler la question de Trieste

Conférence à „Cinq“ à Berne?

Il a été question de Berne, mardi, au Palais Chigi, en parlant du lieu de la conférence à cinq sur Trieste que le gouvernement britannique suggère instamment de convoquer.

En attendant, M. Pella, président du Conseil italien, continue à suivre de près, avec ses collaborateurs directs, l'évolution diplomatique de la question de Trieste. Cette « phase diplomatique » en est encore à essayer de vaincre l'opposition, qui s'est manifestée tant en Italie qu'en Yougoslavie, à cette conférence à cinq. On est convaincu à Londres et à Paris qu'une telle conférence, réunissant en plus de MM. Bidault, Eden et Foster Dulles, M. Pella et le maréchal Tito, arriverait à faire disparaître bon nombre de malentendus.

Chaque vin a son caractère

MAS FAIRRIÉ A BON CARACTERE

et il ne coûte que Fr. 1.80 net le litre

Conférence de presse des premiers Suisses rentrés de Corée



Le Département politique a organisé une conférence de presse pour donner la possibilité aux membres de la délégation suisse en Corée et au ministre Zehnder de prendre position. Notre photo montre, assis de gauche à droite: le col. div. Ivo Gugger, le ministre Zehnder, le major Jenny et le major Guyer. Debouts, le S. C. Stalder, le major Moor et le cap. Schmied. A cette occasion le ministre Zehnder annonça le remplacement du col. div. Rihner par le col. div. Wacké.

On est d'avis, au Foreign Office, que jusqu'à la conclusion de cette conférence, l'Italie, tout en obtenant immédiatement les pouvoirs administratifs à Trieste « devrait renoncer à envoyer des troupes dans la zone A ».

De toute façon, l'activité diplomatique continue à être intense à Rome et à Belgrade et les résultats ne manqueront pas d'en être connus. En ce qui concerne l'Italie, on assure que les puissances occidentales ont l'intention d'en arriver à une déclaration commune par laquelle la division « de facto » du territoire libre de Trieste sera considérée comme une solution définitive.

A la recherche d'un chauffard

La police criminelle et de sûreté de la ville de Berne communique:

Dimanche 18 octobre, vers 5 h. 40, un cycliste se rendant en direction de la ville, a été heurté par derrière, à la Muristrasse, près de l'Eggholzli. Le cycliste tomba et demeura sans connaissance sur la chaussée, tandis que l'automobiliste prenait la fuite. D'après les débris de glace retrouvés, l'automobile serait une « Opel Olympia ». Le phare de droite a sans doute été endommagé et il est possible que l'automobile ait encore subi d'autres dégâts. Au cas où ces dommages seraient constatés, prière d'avertir immédiatement le service des accidents de la police de la ville de Berne.

LES VEINARDS

Deux tiers du gros lot de 120,000 francs sorti récemment des sphères de la Loterie Romande dans la coquette commune du Grand-Lancy ont déjà été touchés par les heureux gagnants. Le troisième se réserve sans doute de le faire en temps opportun...

Un autre lot de 30,000 francs a été touché en entier par une jolie fille de Boudry. Que voilà donc une dol coquette qui tombe du ciel et qui ne manquera pas de ravir celle qui l'a touchée. Deux tiers du lot de 24,000 francs ont été gagnés par deux personnes différentes de La Chaux-de-Fonds. Un tiers enfin du lot de 12,000 francs est allé à Cossigny. Chaque jour, la Banque Cantonale Vaudoise à Lausanne continue à faire ses versements aux veinards. Félicitons-les, en même temps que les œuvres de bienfaisance et d'utilité publique qui, elles aussi, vont avoir leur répartition.

La Poste et les Chemins de fer privés

On nous communique de Lausanne:

La loi sur les chemins de fer privés de 1889 oblige ces derniers à transporter gratuitement le courrier postal. Ce transport est des plus onéreux car les chemins de fer privés doivent, dans la règle, mettre à la disposition de la poste la place dans le fourgon et le personnel, alors que dans les trains des chemins de fer fédéraux c'est la poste qui fournit les fourgons postaux et le personnel. Il y a donc inégalité sérieuse de traitement, sur ce point, entre les CFF et les chemins de fer privés.

On comprend dès lors que le projet de nouvelle loi sur les chemins de fer prévoit que ceux-ci devront être indemnisés équitablement pour les prestations qu'ils fournissent pour la poste.

Les chemins de fer fédéraux ayant obtenu, depuis quelques années, une indemnité de la part de la poste, on s'étonne qu'il n'en soit pas de même des chemins de fer privés dont les prestations nous l'avons vu, sont plus étendues. Pourquoi la Direction générale des PTT relarde-t-elle le règlement de cette question? Tout d'abord, elle proposa de renvoyer les délibérations après la votation populaire sur la révision de la loi sur le trafic postal, proposition que les chemins de fer privés repoussèrent justement, car il n'était pas équitable de faire dépendre un dédommagement justifié réclamé par les chemins de fer du sort de la révision de la loi sur le trafic postal.

Ensuite de la votation négative du 20 avril, la Direction générale des PTT déclara aux chemins de fer privés qu'il ne lui était pas possible de reprendre des débats sur la réglementation des indemnités postales. Ainsi les chemins de fer privés supportent financièrement les conséquences de l'échec de la révision sur le trafic postal.

Est-ce juste? Ils ont décidé d'en appeler aux autorités supérieures, soit au Département fédéral des postes et des chemins de fer, dont ils attendent, avec confiance, le jugement.

RADIO PROGRAMME

Mercredi 21 octobre

SOTTENS. — 7 h. Gymnastique. 7 h. 10 L'Orchestre typique Catalan. 7 h. 15 Informations. 7 h. 20 Propos du matin. 9 h. 15 Emission radiocolaire: Jean Christophe et la musique. 9 h. 45 Pierre Fournier, violoncelliste et l'Orchestre de chambre de Stuttgart. 10 h. 10 Reprise de l'émission radiocolaire. 11 h. Emission d'ensemble. Deuxième acte des « Maitres Chanteurs de Nuremberg », Wagner. 11 h. 35 Piano. 11 h. 50 Refrains et chansons modernes. 12 h. 15 Disques. 12 h. 25 Le rail, la route, les ailes. Les mémoires d'un souffleur. 17 h. Pour les enfants. 17 h. 20 La rencontre des isolés 17 h. 40 Initiation musicale. 18 h. 20 Musique inspirée du chant populaire. 18 h. 40 La femme dans la vie. 18 h. 55 Reflets d'ici et d'ailleurs. 19 h. 05 Pont de vue de la Suisse, par Olivier Reverdin. 19 h. 13 Le programme de la soirée et l'heure exacte. 19 h. 15 Informations. 19 h. 25 Instants du monde. 19 h. 40 Melodiana. 20 h. 10 Propos et souvenirs de théâtre. 20 h. 30 Le mercredi symphonique. 22 h. 30 Informations. 22 h. 35 Les travaux de l'Assemblée générale des Nations Unies à New-York. 22 h. 40 Pour les amateurs de jazz hot.

BEROMUNSTER. — 6 h. 15 Informations. 6 h. 20 Musique mélodieuse. 6 h. 45 Gymnastique. 7 h. Informations. 7 h. 05 Disques. 11 h. Emission d'ensemble. 12 h. 15 Musique récréative. 12 h. 30 Informations. 12 h. 40 Orchestre de concert. 13 h. 25 Imprévu. 13 h. 35 Musique de chambre. 14 h. Pour les mères. 16 h. 30 Entretien. 17 h. Piano. 17 h. 30 Emission pour les jeunes. 18 h. Des enfants apprennent à chanter. 18 h. 25 Sphères du sud: Musique variée. 18 h. 40 Reportage de voyage. 19 h. 10 Suite Sphères du sud. 19 h. 25 Communiqués. 19 h. 30 Informations. Echo du temps. 20 h. Fanfares. 20 h. 20 Roman policier. 21 h. 20 Concert populaire. 22 h. Valses. 22 h. 15 Informations. 22 h. 20 Radio-orchestre.



Ténor ou baryton, tout chanteur avisé. Grâce aux GABA ne craint plus de tousser.

GABA



Les deux touristes

Pour le touriste la conserve idéale contenant un ouvre-boîte pratique

WALLISELLEN

Mmm... quel délicieux fumet!



C'est un fait: ASTRA "molle-blanche" met mieux en valeur l'arôme naturel de vos aliments!

C'est un vrai plaisir de regarder fondre la graisse ASTRA «molle-blanche». Elle rappelle l'eau limpide d'une fontaine, tant elle est pure! Rien d'étonnant, car ASTRA «molle-blanche» est une graisse végétale sans aucune adjonction. De saveur neutre et d'une digestibilité facile, c'est la graisse idéale pour l'alimentation moderne. Et comme tous les autres produits ASTRA, elle est facile à doser, profitable et d'un prix avantageux.



Le bon conseil **ASTRA**

Prenez la bonne habitude d'enduire légèrement la viande que vous venez d'acheter d'un peu d'huile ASTRA, elle n'en sera que plus tendre et restera plus longtemps fraîche!

ASTRA rend un bon repas encore meilleur!

GRAISSE COMESTIBLE
HUILE D'ARACHIDES

Dans joli café du vignoble de la Côte, on cherche gentille

jeune fille

de toute confiance, comme débutante sommelière et aide au ménage. Vie de famille. Entrée de suite.

Faire offres à M. David, Auberge communale, Féchy s. Rolle. Tél. (021) 7.80.29.

Instruments de musique

depuis Fr. 5.— par semaine. Demandez prospectus à MAC, Service, Tivoli 4, Lausanne. M. Jayet.

CEINTURES

enveloppantes, gaines, ventrières, pour grossesses, descentes d'estomac, contre obésité, etc. Prix modérés. Envois à choix. Indiquer genre désiré et taille. R. MICHEL, spécialiste, Mercerie 3, Lausanne.

Enfourrages Bazin

belle qualité, dessins nouveaux. Taie duvet 135-170 Fr. 13.60; traversin 65-95 4.80; oreiller 60-60 3.50.

Prix valables jusqu'à épuisement du stock. Demandez les échantillons à Case-Ville 771, Lausanne.

Boucherie Chevaline
Schweizer
Sion

Téléphone 216 09

Pour les vendanges

- Vignerons, profitez
Gendarmes et saucisses à manger cru Fr. 5.—
Saucisses de ménage Fr. 4.—
Mortadelle Fr. 5.—
Salamettis Bologne Fr. 7.50
Beau lard maigre Fr. 7.—
Viande sèche Fr. 7.—
Graisse mélangée Fr. 1.50
Cervelas, Fr. 0.25 la p.
Demi-port payé à l'abonnement, dès 3 kg.

Genève

Café-restaurant de bonne renommée à remettre, cause santé, 120,000 fr. Ecrire sous chiffre G. 81948 X. Publicitas, Genève.

Jeune FILLE

trouverait place pour de suite ou date à convenir, pour aider au ménage et au magasin. Offres à Confiserie Roulet, La Chaux-de-Fonds.

Brasserie de la Serre, à La Chaux-de-Fonds, cherche pr le 1er novembre

fille d'office dame de buffet

Salaire à convenir.

Vente aux enchères Mobilier et matériel d'exploitation Confiserie, Tea-Room splendide

Grand'Rue — Face au Débarcadère

Montreux

JEUDI 22, VENDREDI 23 OCTOBRE 1953,

dès 9 h. 30 du matin et reprise à 14 heures Pour cause de cessation de commerce, il sera procédé à la vente du MOBILIER - AGENCEMENT - ARGENTERIE - MACHINE A CAFE - CAISSES ENREGISTREUSES et 50 chaises, 30 tables carrées et rondes dessus marbre, banquettes avec séparations, lustrerie.

MOBILIER ROTIN: fauteuils, chaises, tables, etc...
AGENCEMENT: Grand buffet vitrine, intérieur glaces, petites vitrines, banques dessus marbres, divers buffets, tables, etc., etc., grande banque, etc.
ARGENTERIE: Cafetières, théières, plateaux, services, pots, crémiers, etc., etc... Services porcelaine, verrerie, 50 NAPPES.
MACHINE A CAFE «BRAVILOR», réserve de 5 litres, et vapeur, parfait état. Moulin électrique. Balance. 2 CAISSES ENREGISTREUSES «NATIONAL» à 2 ET 4 SERVICES. 20 sorbatières porcelaine, moules, marbres, etc. DIVERS MEUBLES, casiers, armoires, tables, etc., pour laboratoire, réserve, etc., etc...
Quantité d'autres objets trop long à énumérer.

A vendre Fiat 1500

environ 5 à 6000 kg. betteraves à port de camion, ainsi que foin et regain 1re qualité. — S'adresser à Maurice Wœffray, Saxon. Tél. 6.23.60.

Jeune fille cherche place comme

sommelière

région Sierre-St-Gingolph. S'adr. au Nouvelliste sous E 9613.

vache

de confiance, tuberculine, portante de son 3e veau. S'adresser au Nouvelliste sous D 9612.

joli pavillon

démontable, genre chalet, 5,5 de long sur 3 m. de large. En bon état. S'adresser à André Berguerand, St-Maurice.

On placerait en hivernage, gentil petit

cheval

S'adresser sous chiffre P 12629 S Publicitas, Sion.

Ford Taunus

modèle 1953, roulé 2500 km., cause départ. S'adresser sous chiffre P 12613 S à Publicitas, Sion.

Jeune FILLE

demandée pour s'occuper de 2 enfants et privé; pas de cuisine. Vie de famille. Gages 100 à 120 fr. par mois. Tél. Lausanne 26.46.54.

A louer

cave d'une contenance de 270 mille litres en bordsarys et vases ovales. Conditions à convenir. S'adresser à la Banque Cantonale Vaudoise, Vevey.

MULET

à vendre bon et gros âgé de 9 ans, chez Robert Nicolier, Corbeyrier s. Aigle.

A vendre de particulier Fiat 1500

modèle 1948, roulé 40,000 km., état mécanique parfait, intérieur et peinture impeccables, voiture très soignée. Offres: Tél. (021) 24.33.96 (heures de bureau 23.06.84).

EPICERIE

Produits laitiers Charcuterie

Magnifique magasin à remettre de suite à Lausanne, cause imprévue. Agencement moderne. Gros stock de marchandises. Prix: Fr. 30,500.— au comptant, tout compris. Ecrire sous chiffre PM 18999 L à Publicitas, Lausanne.

Jeune homme

de 15 à 18 ans, est demandé pour soigner le bétail, avec le patron. Entrée de suite et vie de famille. S'adresser à Alois Ruffet, agriculteur, tél. 98.556, Le Muids s. Nyon (Vaud).

chien loup

à vendre beau âgé de 8 mois, cédé à bas prix. S'adr. au Nouvelliste sous G. 9615.

à louer, à St-Maurice, pour le 1er novembre, appartement

4 pièces, confort. S'adr. Mme Rémy Morard, Rue d'Againe, St-Maurice.

chèvres

1 prête au cabri. S'adr. à Jean Mottiez, Daviaz.

arbres

jeunes, basse-tige, poiriers et pommiers 5 ans, à choisir sur place. S'adr. à André Berguerand, St-Maurice.

vache

à vendre de 20 litres, portante pour le 8 décembre. André Chevalley, St-Maurice.



Mena-Lux
LA CUISINIÈRE MODERNE
LA Ménagère SA MORAT
FABRIQUE D'APPAREILS ELECTRO-THERMIQUES

Four élevé = avantage apprécié. Celui de MENA LUX est le plus haut. Sur demande, porte vitrée. L'intérieur du four MENA LUX, en émail porcelaine au feu, anti-acide, est d'un entretien facile.

Nous transformons tous les habits y compris ceux ne provenant pas de notre marque.
P. M. Giroud, confection, Martigny-Ville
Magasin BAGUTTI Sport et Chaussures

Emprunt - obligations

Société d'extension de boissons alimentaires de Suisse romande (capital social 250,000.— entièrement libéré) en plein essor,
demande
parallèlement à augmentation de capital de 50,000.— souscrite et déjà libérée par les actionnaires actuels,
des souscripteurs
pour l'émission d'un emprunt-obligations de Fr. 50,000.—, divisé en 100 obligations de Fr. 500.—, en vue de construction et achat de nouvelles installations.
EMISSION AU PAIR
3 ans 4,25 % ou 5 ans 4,75 %
Pour tous renseignements, écrire sous chiffre OFA 17397 K. Orell Fussli-Annonces, Lausanne.
Agents dépositaires cherchés par localités.

Jean Dupraz Fils
Electricité autos-motos — Bobinages
Se recommande
Av. de France MONTHEY Tél. (025) 4.25.75

Les jeux sont faits
L'heureux porteur du

BON NO **002114**

a gagné

Fr. 200.-

en marchandises

Prochain tirage, 15 novembre

Tentez votre chance

Gérondet
SION

Une qualité, mais la meilleure

Ecole d'accordéon
R. GAFFNER, professeur
LEÇONS tous les
MARDI : St-Maurice, Bâtiment de la Poste.
MERCREDI : Monthey, Buffet AOMC.
JEUDI : Martigny, Tea-Room Miremont.
Instruments à disposition pour les leçons d'essai.
Succès rapide et garanti

IMPRIMERIE RHODANIQUE
travaux en tous genres

Golf miniature

Brevets suisse et français
VENTE DE LICENCES d'exploitation y compris plans techniques et paysages de construction, carte de règlements, pour différentes stations et villes du Valais.

Seul vendeur de licences d'exploitation pour la Suisse, la France et les colonies : P. BONGNI, Case postale 13 Aérodrôme, Genève.

Chronique sportive

SPORT-TOTO

Colonne des tips justes au concours du Sport-Toto du 18 octobre 1953:

1 1 2 2 x 2 1 1 2 1 1 1
Somme à disposition des gagnants au concours Sport-Toto du 18 octobre 1953: somme totale: Fr. 432.820.50; à chaque rang: Fr. 144.273.50; au prix de consolation: Fr. 10.000.—

Répartition des gains au concours Sport-Toto du 18 octobre 1953. — 1er rang: 590 gagnants avec 12 pts, chacun reçoit Fr. 244.50; 2e rang: 11.481 gagnants avec 11 pts, chacun reçoit Fr. 12.55; 3e rang: 71.360 gagnants avec 10 pts, chacun reçoit Fr. 2.— 9 points comptent pour le prix de consolation. Ces gains seront versés jeudi 29 octobre 1953.

Prix de consolation No 5: (concours 5, 6, 7, 8) a donné les résultats suivants: 239 gagnants à 36 pts, chacun reçoit Fr. 41.85. Ces gains seront versés samedi 24 octobre 1953.

SPORT-TOTO No 10

Nos pronostics hebdomadaires

Pour une fois que nous avions prévu de bonnes surprises, il n'y en eut pas dimanche passé! Nous n'avons totalisé que 9 points! Arriverons-nous à 10 pour ce concours No 10?

Nous vous proposons deux coupons à Fr. 2.—, l'un basé sur un tip correspondant à la logique avec quelques variantes et l'autre comportant 3 bancos normaux et 2 bancos-surprises!

No 1

Table with 2 columns: Location (Bâle-Granges, Bienne-Fribourg, etc.) and a grid of 'x' marks representing tips.

No 2

Table with 2 columns: Location (Bâle-Granges, Bienne-Fribourg, etc.) and a grid of 'x' marks representing tips.

AVANT LA RENCONTRE ANGLETERRE-CONTINENT

Aujourd'hui, à Londres, l'équipe de la F. I. F. A. rencontrera l'Angleterre. Ce match soulève un certain intérêt et l'on se demande si l'assemblage hétéroclite des joueurs du Continent parviendra à faire bonne figure face aux maîtres du football.

Voici la composition de l'équipe continentale: Zecman (Autriche); Navarro (Espagne), Hannappi (Autriche); Tchaikovski (Yougoslavie), Ocwirk (Autriche), Posipal (Allemagne); Boniperti (Italie), Kubala (Espagne), Nordhal (Suède), Vukas et Bebec (Yougoslavie).

E. U.

COURSE D'ESTAFETTE DE GUEUROZ

A l'occasion de la fête régionale de gymnastique, qui eut lieu pour la première fois l'année passée à Charrat, un magnifique challenge offert par M. Clément avait été mis en compétition. La SFG Vernayaz l'avait emporté de haute lutte.

Faute de date libre, la fête régionale ne put pas être organisée cet été. C'est pourquoi les délégués des diverses sections résolurent de faire courir le challenge sur le pont de Gueuroz, ce dimanche 18 octobre. Cette idée originale a plu au public puisque, malgré l'incertitude du temps, un bon nombre de spectateurs s'étaient déplacés. La lutte fut très serrée entre les premiers coureurs, puis peu à peu les représentants de la SFG Vernayaz réussirent à se détacher pour finalement terminer assez nettement détachés. La section de Charrat obtint le deuxième rang et celle de Martigny le troisième. Vernayaz conserve donc le challenge.

ly.

TRIENE

Pommade vulnérinaire à la Vitamine «F» (Calc. linoléic.) pour le traitement spécifique des plaies et eczéma

Ecorchures Gêrures Brûlures Ulcères Eczéma

Vente en pharmacie et droguerie

Les troubles de la quarantaine

Vapeurs, vertiges, essoufflement, fréquents maux de tête, oppressions, crampes vasculaires sont les signes avertisseurs d'une pression sanguine trop forte et d'artériosclérose. Réagissez à temps! L'Artérosan, remède aux quatre plantés, décharge le cœur et les vaisseaux en nettoyant le sang, régularisant la circulation et abaissant la pression. Bien des hommes et des femmes de plus de quarante ans ont conservé intactes leur santé et leur capacité de travail grâce à une ou deux cures d'Artérosan chaque année.

Les savoureuses granules Artérosan ou les dragées Artérosan sans aucun goût sont agréables et faciles à prendre. La boîte pour une semaine coûte fr. 4.65, la boîte triple pour une cure fr. 11.90; en vente dans les pharmacies et drogueries.

FAITES LIRE LE «NOUVELLISTE»

BIBLIOGRAPHIE

LA PATRIE SUISSE

No 43 du 24 octobre 1953

présente un grand reportage illustré sur le dressage des chiens. — Geiger a réussi l'atterrissage le plus haut du monde: un article écrit par son passage et quelques photos. — Ce que sera la saison théâtrale en Suisse romande. — Réhabilitation d'un art: la poterie. — Qui est Miss Willis, ambassadrice des Etats-Unis à Berne. — Squibbs présente Noverraz le célèbre barreur, à son retour d'Amérique. — Nos rubriques habituelles: les conseils de la ménagère et du jardinier; le joueur d'échecs; l'A. B. C. du succès. Les actualités suisses, étrangères et sportives. — Feuilletons: «L'herbe verte du Wyoming» de Mary O'Hara et «La voie cruelle» par Ella Maillart.

LA FEMME D'AUJOURD'HUI

No 43 du 24 octobre 1953

Maurice Chevalier a dit adieu à ses amours passées. — Le marché aux puces, de Genève, démentage. — Une nouvelle: La souris, par J. Landier. — Une jeune Anglaise qui a réussi: Dinah Dawson, journaliste. — La leçon de culture physique. — Les actualités. — Feuilleton: «Qu'est devenue Fabia?» le dernier roman d'O. Prouty. — En pages de mode: Deux robes simples «retour de Paris». — Pull-over et blouson pour le ski. — «Ma garde-robe parisienne» présente un choix de ravissants modèles. — Quelques travaux faciles qu'exécuteront les enfants. — Les conseils de la maîtresse de maison.

NOUVELLES LOCALES

Que de sang sur la route...

Il ne se passe guère de jours, sans que la presse de notre canton — pour ne pas sortir de chez nous — n'ait à déplorer de nombreux accidents, très souvent mortels.

Ne parlons pas des accidents survenus en haute montagne, fort nombreux aussi puisqu'un journal romand les a chiffrés à 167, seulement pour cette année. C'est dire que la montagne est meurtrière et une cruelle gourmande de vies humaines. Reconnaissances aussi pour être objectifs qu'une bonne part de ces victimes sont responsables de leur disparition si tragique par suite de leur imprudence et de leur entêtement à vouloir accomplir des ascensions dangereuses sans l'aide de guides expérimentés. Très souvent ces randonnées se terminent au fond d'une crevasse.

Les accidents de la route, sont en recrudescence. Beaucoup sont le résultat direct d'une mauvaise adaptation des conducteurs de ces véhicules. C'est-à-dire que certains ne devraient pas se permettre de conduire lorsque les fumées de l'alcool obscurcissent leur cerveau.

Après de nombreuses libations, au soir d'une kermesse, ou d'une fête populaire, où le vin a coulé abondamment, trop généreusement parfois, il n'est pas rare de finir sa course contre un poteau, une borne, ou dans un ravin.

C'est l'hôpital souvent. Le cimetière très souvent qui accueille ces «victimes» de la déveine.

On n'est jamais assez prudent dans la vie. Et ce n'est qu'après un drame que l'on mesure parfois les conséquences de ses actes déréglés.

On dirait que certains recherchent les accidents ou la mort, par leur imprudence.

Circuler en trop grande vitesse pour épater les occupants de sa voiture, demeure un grand danger. Survient un obstacle imprévu, voilà que le choc ne peut être évité: carrosserie détruite, des crânes fracassés, des membres démantibulés, des morts sur la chaussée...

Les assassins, les voleurs, les bandits sont enfermés. Ils doivent expier leurs forfaits.

Ils ne sont pas les seuls à mériter l'antipathie de leurs semblables. Ne méchons pas les mots et disons franchement que certains chauffards sont parfois plus dangereux ou plus criminels que les hôtes de nos maisons de détention.

Ils sont criminels lorsqu'ils attentent à la vie de leurs semblables et roulent à une allure exagérée, et surtout lorsqu'ils ont la tête pleine d'alcool.

L'un des orateurs de la dernière fête cantonale de la Croix d'Or valaisanne qui s'est tenue à Sierre le 27 septembre, M. Odermatt du Secrétariat antialcoolique de Suisse à Lausanne, a mis en garde ses auditeurs sur la nocivité et le danger de l'alcool chez les conducteurs de véhicules motorisés. Il a suggéré comme remède à de nombreux drames de

la route celui de la sobriété, qui laisse le cerveau lucide et apte à conduire sagement. Comment — a dit cet orateur expérimenté — oser s'aventurer sur une route au volant de sa voiture, si le moteur principal du conducteur — c'est-à-dire son cerveau est paralysé par l'alcool et incapable par conséquent de réflexes rapides?

Tous les motifs accidentels ne pourront être éliminés, c'est certain. Mais il ne fait pas de doute que le 40 ou peut-être le 50 pour cent au moins des accidents de tous genres qui font l'objet d'une chronique de presse pourraient être supprimés si chacun faisait preuve de plus de prudence, en respectant les règles de la circulation et surtout en observant mieux les principes de la sobriété, comme c'est le cas chez les conducteurs de locomotives et des voitures postales, où le règlement interdit toute consommation d'alcool durant quelques heures avant l'entrée en fonction. Pourquoi n'essayerait-on pas d'imiter un peu mieux cette sage mesure de précaution, laquelle ne demanderait qu'un peu de bonne volonté?

RIDDES, 25 ET 26 OCTOBRE

La J. A. C. F. valaisanne a le plaisir d'annoncer sa prochaine session d'étude à l'intention de toutes les responsables de section du Valais romand. Cette rencontre de formation et d'amitié aura lieu au Pensionnat St-Joseph à Riddes. Des programmes détaillés ont déjà été envoyés. Nous attendons les déléguées de tous les villages. Que personne ne manque à l'appel. La session débutera par une veillée de prières le samedi soir à 20 heures 30.

Les responsables JACF.

Martigny

UNE EXPOSITION DE PEINTURE HENRI ROBERT

Vendredi soir, 23 octobre, aura lieu dans la grande salle de l'Hôtel de Ville, à Martigny, le vernissage de l'exposition du grand peintre fribourgeois Henri-Marcel Robert.

Cette manifestation se déroulera sous les auspices du «Mouvement des jeunes» qui a déjà contribué considérablement à faire connaître à Martigny des artistes de réel talent. Les spectateurs auront le privilège de découvrir les tableaux remarquables d'Henri Robert qui a peint des paysages du Valais et d'ailleurs, ainsi que des portraits d'enfants et de grandes personnes avec une étonnante vérité.

Tout le Martigny artistique se donnera donc rendez-vous, vendredi soir, 23 courant à l'Hôtel de Ville, pour y admirer les œuvres prestigieuses d'un de nos plus grands peintres suisses.

SI VOUS AIMEZ LES FILMS GAIS, N'ALLEZ PAS cette semaine au Corso

Rarement film vous aura pareillement bouleversé. En effet, en tournant «LA JEUNE FOLLE», Danièle Delorme a joué son rôle avec une telle sincérité que l'on a éprouvé quelque inquiétude pour la santé de cette merveilleuse actrice.

«LA JEUNE FOLLE», c'est l'histoire d'une servante irlandaise, tenue pour folle par les religieux qui l'occupent. On la dit folle. Elle est simplement hypersensible. Pendant la guerre révolutionnaire d'Irlande, en 1922, elle décide d'aller tuer le chef de la police anglaise, pour venger la mort de son frère.

Allez voir «LA JEUNE FOLLE», la plus bouleversante histoire d'amour. Pour la première fois Danièle Delorme joue aux côtés d'Henri Vidal.

Dès mercredi au cinéma CORSO. Interdit sous 18 ans.

DES VALAISANS SE DISTINGUENT

Du 12 au 18 courant ont eu lieu, à Lausanne, les examens pour l'obtention de la maîtrise fédérale dans le métier de serruriers constructeurs.

18 candidats, dont deux romands seulement, se sont présentés à ces examens.

Nous sommes heureux de constater que ces deux Romands sont des Valaisans et qu'ils ont subi avec succès ces difficiles épreuves. Ce sont: Andréoli Maurice, de Sion, et Righini Robert, de Martigny.

Nous les félicitons chaleureusement.

Monthey

CHEZ LES GYPSEURS-PEINTRES

L'assemblée des maîtres plâtriers-peintres s'est tenue le 3 octobre dernier à Martigny.

Au cours de cette séance, M. Denis Devanthey, de notre ville, a été désigné comme expert pour les examens de maîtrise fédérale pour les gypseurs-peintres de la Suisse romande.

Ce choix est heureux. Nous présentons les plus vives félicitations à M. D. Devanthey pour sa nomination.

CAFES GRAND-DUC. Voilà du Café!!!

Note féminine



Grande présentation d'élégance à l'Hôtel-Palace de Berne, où le couturier zurichois Max Lattmann présente sa collection automne-hiver 1953-1954. — De gauche à droite: «Etoile du Sud», robe du soir en organza blanc, garnie d'une rose rouge à la taille. — «L'oiseau bleu», charmante robe de cocktail, accompagnée d'un paletot et d'un chapeau d'ocelot. — «Jeunesse», robe du soir en dentelle blanche, corsage garni de satin.

LE NOUVEAU CHEF DE LA DELEGATION SUISSE EN COREE COL. DIV. P. WACKER



C'est le colonel divisionnaire Paul Wacker, ancien commandant de la 5e division, qui a été nommé comme nouveau chef de la délégation suisse en Corée, en succession du colonel divisionnaire Rihner, dont la période de service de six mois s'est terminée. Cette nomination promet d'être une heureuse solution du problème délicat des uniformes en Corée, le colonel div. Wacker étant l'ancien président de la Commission du vêtement du service technique militaire.

St-Maurice

CHEZ LES ETUDIANTS SUISSES

«L'Aganua», section de la Société des Etudiants Suisses du Collège de St-Maurice vient de reprendre son activité. Son comité pour le semestre d'hiver 1953-54 est ainsi constitué:

Président: Gross Michel, Lausanne; vice-président: Besson Fernand, Bagnes; fuchs-major: Lugon Bernard, Martigny; Secrétaire: Brahier Marius, Les Bois; caissier: Perrig Alfred, Brigue.

A ces jeunes nous adressons nos vœux pour qu'ils accomplissent une œuvre féconde et utile au pays.



Monsieur Joseph DELEZ, à la Preyse; Monsieur et Madame Joseph DELEZ-GERFAUX et leurs enfants, au Bois-Noir;

Monsieur et Madame Edouard DELEZ-RICHARD, leurs enfants et petits-enfants, à la Preyse;

Madame et Monsieur Théophile VESY-DELEZ et leur fille, à la Preyse;

Madame et Monsieur Camille RICHARD-DELEZ et leurs enfants, à La Balma;

Madame et Monsieur Léonce JORDAN-DELEZ et leurs enfants, à La Balma;

Madame Veuve Adèle RICHARD, à La Balma;

Les enfants de feu Damien RICHARD, à Charraz, Lavey et Vernayaz;

Les enfants de feu Anastasie BARMAN, à St-Maurice et Evionnaz;

Madame Veuve Séraphine PERNOLLET, ses enfants et petits-enfants, à La Balma;

Les enfants de feu Julie JORDAN, à La Balma et Cugy;

Madame Veuve Isaac RICHARD et ses enfants, à Vernayaz;

Madame et Monsieur Albert DUROUX et leurs enfants, à Sion et Fribourg;

Les enfants de feu Maurice DELEZ, à Mex et Lausanne;

ainsi que les familles parentes et alliées DELEZ, RICHARD, GEX, COQUOZ, GERFAUX, ont la profonde douleur de faire part du décès de

Madame

Césarine DELEZ-DARBELLAY

leur très chère épouse, mère, belle-mère, grand-mère, sœur, arrière-grand-mère, tante et cousine survenu à l'âge de 73 ans, après une longue maladie chrétiennement supportée, munie des Sacraments de l'Eglise.

L'ensevelissement aura lieu à Evionnaz, le jeudi 22 octobre à 10 h.

P. P. E.

Cet avis tient lieu de faire-part.

Pour une confection soignée, à un prix modéré: JEAN LEEMAN - Fleuriste diplômé. Sion: Av. de la Gare - Téléphone 2.11.85. Martigny: Pl. Centrale - Téléphone 6.13.17. Saint-Maurice.

St-Raphael quinquina

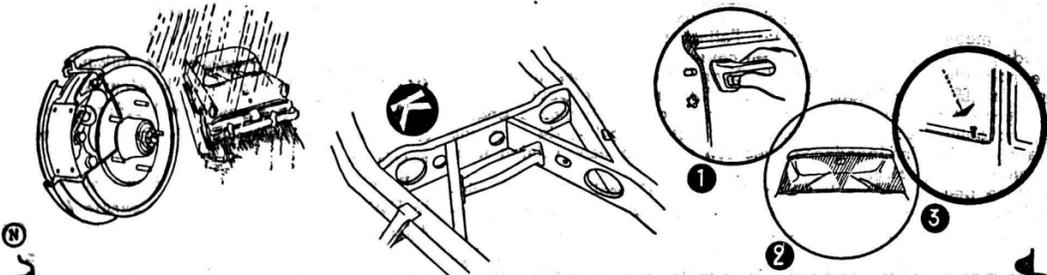
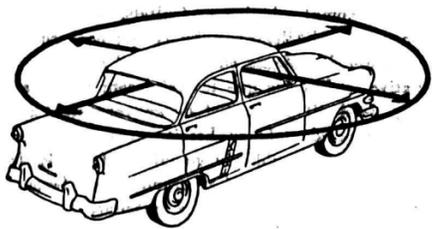


FORD '53

Le prototype de la voiture moderne



Sécurité avant tout: La voiture que l'on vous présente à-t-elle cette tenue de route impeccable qui caractérise la Ford? Est-elle aussi stable dans les virages que la Ford? Possède-t-elle la visibilité «périphérique» et des freins sûrs et puissants comme la Ford? A-t-elle, comme la Ford, 1 des serrures à boutons-poussoirs, 2 des essuie-glaces à grand champ d'action, 3 des portières à verrouillage direct de l'intérieur? Exigez la même sécurité que celle de la Ford '53. En effet... la Ford '53 est le prototype de la voiture moderne.



NOS MARQUES... LINCOLN-MERCURY-FORD-VELETTE-ZEPHYR-SIX-CONSUL-TAUNUS

La seule voiture de sa catégorie disponible également avec moteur V-8.

Sion: Kaspar Frères, Garage Valaisan

Les distributeurs d'autres localités figurent dans l'annuaire téléphonique sous FORD

Délégué: O. Gehrig, Zurich

COUPE-CHOUX
COUPE-RACINES
COUPE-RAVES
HACHE-PAILLE
POMPES A PURIN
CLOTURES ELECTRIQUES POUR BETAIL

Delaloye & Joliat, Sion

V. W.

Pour cause imprévue, on vend une V. W. luxe, neuve, dernier modèle

Prix 5900.-

Pour tous renseignements, s'adresser au
GARAGE LUGON, ARDON. Tél. 4.12.50



Pour le fromage, les exigences sont diverses: Connaissez-vous l'arôme frais et piquant du Camembert HEIDI?

pasteurisé, avec chèque Silva

AGENTS

indépendants sont demandés pour la vente à la commission de convert. de taille.

Ecrire sous chiffre P. R. 31326 L., à Publicitas, Lausanne.

ATTENTION

Tous les carnets d'escompte de l'Ucova présentés au remboursement du ler au 31 octobre 1953 participent, sans autre obligation, au

tirage au sort

1er prix: 1 machine à laver Fr. 600.-
1 bon en marchandise de Fr. 50.-
5 bons en marchandise de Fr. 20.-
10 bons en marchandise de Fr. 10.-
150 bons en marchandise de Fr. 5.-

Ucova.

Sensationnel!!!

UNE VOITURE POUR

Fr. 2.-

1 Renault « Champs-Élysées »

1 FIAT TOPOLINO

1 SCOOTER

ET NOMBREUX AUTRES LOTS D'UNE VALEUR DE

Fr. 15.000.-

Tombola

en faveur du tourisme et du sport automobile en Valais

TIRAGE: 14 novembre 1953
BILLETS EN VENTE PARTOUT

Emprunt 3% du Canton du Valais de 1953 de Fr. 9.000.000

destiné à la conversion ou au remboursement partiel du solde de l'emprunt 3 1/2 % de 1943 de Fr. 12.900.000.— réduit à Fr. 11.900.000.— dénoncé au remboursement pour le 31 janvier 1954.

Modalités de l'emprunt: Taux d'intérêt: 3 % l'an; coupons semestriels au 31 janvier et au 31 juillet; jouissance 31 janvier 1954. Durée de l'emprunt: 20 ans, avec faculté de remboursement anticipé de la part de l'Etat du Valais après 15 ans. Amortissements annuels de Fr. 270.000.— dès la sixième année. Titres au porteur de Fr. 1000.— Cotation aux Bourses de Bâle, de Berne, de Genève, de Lausanne et de Zurich.

Prix de conversion: 104.40%

plus 0.60 %, timbre fédéral d'émission

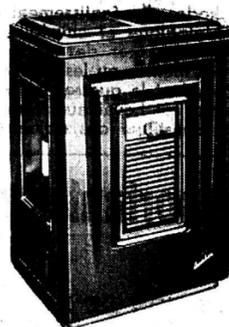
Délai de conversion: du 19 au 26 octobre 1953, à midi

Il n'y a pas de souscription contre espèces

Des prospectus détaillés et des bulletins de conversion sont à la disposition des intéressés auprès des banques sur toutes les places bancaires de la Suisse.

BANQUE CANTONALE DU VALAIS
UNION DES BANQUES CANTONALES SUISSES
CARTEL DE BANQUES SUISSES

Quaker



QUAKER qui pourtant donne le maximum d'aisance et d'économie se voit déclassé, à cause de son poids. La fonte émaillée plait mieux à l'œil. Ils ont raison, ils peuvent ainsi battre le record du nombre des fûts de mazout.

A quoi bon faire de l'économie par ces temps où l'on descend des montagnes? L'hiver tous les gens s'approchent d'un joli poêle en fonte émaillée. C'est si gracieux. Ils savent que pour avoir chaud, il faut être près.

Tandis qu'avec un QUAKER, il fait aussi chaud à l'extrémité de la salle que près. On ne s'occupe même pas de lui.

Pour ceux qui ont encore besoin de l'économie et qui aiment avoir chez eux un appareil dans la forme d'un beau meuble, QUAKER mondialement connu, le plus ancien de ce genre, restera le préféré de la clientèle avisée. Exigez-le de votre fournisseur.

DEPOSITAIRE-GROSSISTE POUR LE VALAIS:
G. VUISOZ-de PRÉUX -- Fers -- GRONÉ
Téléphone (027) 4.22.51



Ce qui pourrait arriver!

«Renflouer le bateau? Il n'en vaud plus la peine! Mais il faut tenter l'impossible pour récupérer les trois caisses de raviolis Roco qui s'y trouvent encore. Aucun homme raisonnable ne peut abandonner ainsi un régal aussi savoureux!»



Raviolis

ROCO

Avec points Juvo

5 boîtes: 2kg, 1kg, 1/2kg, «boîte idéale» de 700g et boîte d'une portion.



Tous vos travaux d'impression à l'Imprimerie Rhodanienne

Fully

Après un drame

C'est la population de Fully tout entière, à laquelle s'étaient jointes nombre de personnes venues d'autres localités du Valais, qui a conduit lundi, à sa dernière demeure terrestre, le petit Philippe Gay, décédé accidentellement samedi dans les circonstances tragiques que nous avons relatées.

La messe de sépulture fut dite par M. l'abbé Bonvin, curé de la paroisse, puis, après l'absoute, une foule considérable rendit les honneurs au cimetière. On remarquait dans l'assistance de nombreuses personnalités, dont MM. Lampert et Gross, conseillers d'Etat, Rodolphe Tissière, préfet du district, Antoine Favre, juge fédéral.

Ce vaste mouvement de sympathie disait aux parents, M. et Mme René Gay, aux grands-parents, M. et Mme Henri Carron, ancien président du Grand Conseil, et à la famille en deuil la part que la population prend à leur épreuve.

Nous leur réitérons nos condoléances émues et l'expression de notre plus vive sympathie.

Entre Martigny-Vernayaz

Une agression sur la route cantonale

(Inf. part.) — Un habitant d'Evionnaz, M. Eugène Meffan, cheminait sur la route cantonale quand, entre Martigny et Vernayaz, il fut accosté par un cycliste qui lui demanda un renseignement. Au moment où M. Meffan allait lui répondre, l'individu se précipita sur lui, le jeta à terre et s'empara de son portefeuille, enfourcha son vélo et prit la fuite.

Il ne resta à notre homme qu'une chose à faire c'est d'aller conter sa mésaventure au poste de police de Martigny.

La sûreté a été saisie de l'affaire et une enquête est ouverte.

Les vendanges de Job le vigneron

Les vendanges se terminent en apothéose dans un automne qui fut jusqu'ici exceptionnellement beau et qui commence seulement à toucher les feuilles de sa somptueuse palette.

La vendange va se clore incessamment et les moûts de miel vont subir la mystérieuse métamorphose qui en fera la boisson des dieux.

Jean Bonvin est satisfait. Il promène sur son pressoir qui va rentrer dans le silence un regard attendri. Cependant, il se sent envahi depuis quelques jours d'une indéfinissable crainte, un vague pressentiment qui jette une ombre sur son âme si sereine à l'ordinaire.

Il a beau réagir et chasser le trouble qui s'insinue en lui, il n'arrive pas à s'en débarrasser. Il s'en ouvre à Ludiwine, sa femme, qui le rassure, mélangant ses appréhensions sur le compte de la fatigue et, peut-être, du « nouveau » observe-t-elle en souriant, sachant du reste que son Jean n'a jamais abusé du vin.

Hélas ! cet obscur sentiment était bel et bien une prémonition qui l'averlissait de l'imminence d'événements tragiques. En effet, toutes les épreuves imaginables s'abattirent soudain sur le brave vigneron : mort accidentelle de ses fils, perte de ses troupeaux, fuite de sa fille séduite, anéantissement de ses économies.

Et puis, et puis... Mais vous verrez et éprouverez tout cela en assistant aux représentations de

JOB LE VIGNERON

mystère en trois actes de René Morax, que créeront, avec Jean Maclair, les « Compagnons des Arts » et qui sera donné en « Première » le samedi 24 octobre en matinée, au Casino-Théâtre de Sierre, puis du mercredi 28 au dimanche 1er novembre inclus, avec matinée le samedi 31 octobre. La « Ste-Cécile », direction J. Daetwyler, assurera l'exécution des chœurs de A. F. Marescotti.

St-Maurice

ON S'ORGANISE

St-Maurice fait bien les choses. Nous trouvons aujourd'hui nos sympathiques balayeurs coiffés d'une casquette qui fait constater à tout étranger de la commune que ce sont des employés « officiels ».

Il paraît que tout le monde est content, bénéficiaire ou contribuable !... Vivi.

PIÈCES DE RECHANGE pour le corps humain

Savez-vous qu'il y a maintenant des « banques » où l'on conserve les os, les artères, les cartilages et même la peau ? Lisez *Sélection* de novembre, vous verrez comment la chirurgie moderne parvient à sauver des malades en remplaçant les « pièces » défectueuses du mécanisme humain.

Achetez dès aujourd'hui votre n° de Novembre de

Sélection

Dernière Heure

Un vibrant discours du Pape

CONTRE LA GUERRE ATOMIQUE, BIOLOGIQUE ET CHIMIQUE

CITE DU VATICAN, 20 octobre. — (Ag AFP) — Le Pape préconise des ententes internationales pour l'abolition de la guerre atomique, biologique et chimique, qu'il a appelée la guerre « abc », dans un discours prononcé en recevant les membres de l'Office international de documentation de médecine militaire.

Le Pape a dit que ceci s'expliquait tout particulièrement à la guerre « abc » : « La question de savoir si une telle guerre peut devenir simplement nécessaire pour se défendre contre une guerre « abc », a dit le Saint-Père, il nous suffit de l'avoir posée ici. La réponse se déduira des mêmes principes qui sont d'actualité aujourd'hui pour permettre la guerre en général. En tout cas, une autre question se pose d'abord : n'est-il pas possible, par des ententes internationales, de proscrire et d'écarter efficacement la guerre « abc » ?

« Après les horreurs de conflit, nous n'avons pas besoin de rappeler que toute apologie de la guerre est à condamner comme une aberration de l'esprit et du cœur, a ajouté le Souverain pontife. Certes, la force d'âme et la bravoure jusqu'au don de la vie, quand le devoir le demande, sont de grandes vertus. Mais vouloir provoquer la guerre parce qu'elle est à l'école de grandes vertus et une occasion de les pratiquer devrait être qualifié de crime et de folie ».

Pie XII a d'autre part préconisé l'institution d'un droit médical international dont il a fait ressortir l'importance en temps de guerre.

« Le sort de la guerre, a-t-il dit, peut mettre le médecin entre les mains de l'ennemi ou lui confier ses malades ou ses blessés. Il peut se trouver du côté des vainqueurs ou des vaincus dans son propre pays ou en pays ennemi. Quel droit régit alors sa personne et l'exercice de sa profession ?

Traitant par ailleurs des obligations des médecins, le Saint-Père a déclaré que les médecins ne doivent pas se prêter à l'application de nouvelles méthodes d'anéantissement des masses par la guerre biologique et chimique, de nouveaux procédés pour supprimer des ennemis politiques, nationaux ou les mutilés ou les incurables. Ni pendant la paix, ni pendant la guerre, les blessés, les prisonniers de guerre, les travailleurs forcés, les déportés ne peuvent constituer des objets d'expérimentation.

Importantes déclarations de MM. Eden et Churchill

LA POSITION DE LA GRANDE-BRETAGNE DANS LE PROBLEME TRIESTIN

LONDRES, 20 octobre. (Reuter). — Prononçant un discours mardi à la Chambre des Communes, M. Eden, ministre des affaires étrangères, a fait un tour d'horizon international.

Il a déclaré au sujet de Trieste que la décision anglo-américaine de remettre à l'Italie la zone A de Trieste, il faut le reconnaître, est une solution brusquée. Elle a pour but de répondre à une situation qui aurait pu devenir plus dangereuse si l'on n'avait rien fait. Le gouvernement a voulu percer cet abcès parce qu'il empoisonnait les relations entre l'Italie et la Yougoslavie. Le partage du territoire de Trieste semblait la seule solution possible. Il doit aboutir à un règlement définitif de la question.

Le ministre a précisé que le gouvernement reste en contact étroit avec les Etats-Unis et la France au sujet de Trieste et qu'il est en consultations constantes avec l'Italie et la Yougoslavie. Si tous les participants sont convaincus de la nécessité de l'unité entre les nations qui doivent avoir des relations de bon voisinage, il ne sera alors possible de trouver une solution. La Grande-Bretagne désapprouve les mouvements de troupes italiennes et yougoslaves qui ne font qu'accroître la tension et exciter l'opinion publique.

Le chef de l'opposition, M. Attlee, a demandé si M. Eden n'a pas commis une faute en prenant une décision au sujet de la zone A sans consulter préalablement la Yougoslavie. Il a demandé aussi quelle sera l'attitude du gouvernement à une conférence des 4 ou 5 puissances qui s'occuperaient de Trieste. M. Eden a répondu que la décision au sujet de la zone A a été prise sans en informer préalablement l'Italie ni la Yougoslavie. Aucun de ces deux gouvernements n'a eu un traitement de faveur. Parlant de la conférence proposée au sujet de Trieste, M. Eden a dit qu'il s'agit de conclure des accords qui pourront être admis par les deux parties.

M. Herbert Morrison, suppléant du chef de l'opposition, a demandé à M. Eden s'il n'est pas d'avis que les résultats de la décision sont si mauvais qu'ils accroissent les dangers de guerre. M. Eden a répondu : « Nous étions en face d'une situation qui s'aggravait. Nous avions à choisir entre ne rien faire, ou soumettre une proposition qui, pouvait-on espérer, serait approuvée par les deux parties. Quand la situation sera calme, une solution pacifique pourrait être envisagée ».

M. Davis, libéral, ayant posé une question au sujet de la consultation du Conseil de sécurité, M. Eden a relevé que si la question avait été soulevée au Conseil de sécurité en présence de toutes les délégations, il n'y aurait pas eu la moindre chance d'arriver à un entente.

Conférence à quatre : M. Eden a exprimé l'espoir du gouvernement britannique de voir le gouvernement soviétique accepter l'invitation de participer à une conférence des ministres des affaires étrangères qui s'ouvrirait le 9 novembre à Lugano. Si l'invitation était acceptée par l'U. R. S. S., il est hors de doute qu'elle aurait alors réalisé des progrès vers la solution du problème de l'Allemagne et de l'Autriche et que la tension internationale aurait subi une détente remarquable.

Israël et la Jordanie

Le ministre des affaires étrangères a exprimé l'espoir que la Jordanie et Israël renonceraient à toute section qui pourrait aggraver la situation actuelle à leurs frontières. Les relations entre les Etats ara-

A l'Assemblée nationale française La douloureuse épine indochinoise

PARIS, 20 octobre. — (Ag AFP) — Dès qu'eut été ouverte, mardi après-midi, sous la présidence de M. Edouard Herriot, la séance de l'Assemblée nationale française, la parole a été donnée à M. Joseph Laniel, président du Conseil.

« Les nouvelles parvenues au sujet des motions votées par le Congrès vietnamien de Saïgon ont provoqué une émotion qui oblige le gouvernement à une mise au point, s'il est impossible d'ouvrir actuellement une discussion en raison des conversations en cours », a tout d'abord déclaré le président du Conseil.

Après avoir rappelé que le Vietminh tire sa puissance du fait qu'il laisse croire que la France veut rétablir le régime colonial et relève que les représentants de la France ont souvent signalé que le Vietnam était disposé à participer à l'Union française mais sur un pied d'égalité, M. Laniel rend hommage au général Navarre et précise que ce dernier a augmenté les effectifs de l'armée vietnamienne qui atteindront en fin d'année 200,000 hommes.

D'autre part, a relevé le président du Conseil, si des difficultés financières se sont produites, l'aide de 385 millions de dollars accordées par nos amis américains sans aucune condition, a permis de remonter le courant.

Abordant ensuite la question de l'indépendance du Vietnam, le chef du gouvernement rappelle que les trois Etats d'Indochine ont été invités à envoyer une délégation pour ouvrir des pourparlers en vue de parfaire cette indépendance. Les négociations avec le Laos se déroulent favorablement. Elles ont abouti avec le Cambodge. Pour le Vietnam, l'empereur Bao Dai a pris l'initiative de réunir à Saïgon un Congrès pour examiner le problème.

M. Laniel commente alors le texte de la motion du Congrès national vietnamien. Cette assemblée, dit-il, a pris acte de la déclaration française du 3 juillet et a fait confiance à l'empereur Bao Dai pour mener les négociations. Or, on connaît ses déclarations à l'issue des travaux du Congrès, déclarations suivant lesquelles l'attachement du Vietnam à la France n'est pas en cause.

Le président du Conseil indique alors que les négociations qui vont s'ouvrir auront pour but de transférer les compétences que la France a encore conservées afin que le Vietnam jouisse de sa pleine indépendance avec son maintien dans l'Union française.

Répondant au président du Conseil, M. Savary, député socialiste, affirme que « le gouvernement fran-

ce et Israël causent de graves soucis et il semble que la récente agression israélienne contre trois villages jordaniens, était une opération organisée avec des forces bien armées, constituant une réponse à un incident de frontière qui était déjà l'objet d'un examen commun de groupes mixtes de la police de Jordanie et d'Israël.

Sir Robert Boothby, conservateur, a dit que la situation à la frontière jordano-israélienne est le point culminant d'une longue série d'attaques et de vols commis à travers la frontière. M. Eden a répondu : « Les pertes causées par la dernière agression sont incomparablement plus lourdes que ce qui s'est produit antérieurement. Il est d'autant plus nécessaire d'arriver à un règlement. Comme première mesure, j'approuverais le renforcement de la commission des Nations Unies dans cette région.

Iran

« Ce pays, a dit M. Eden, a maintenant un nouveau gouvernement. Comme le peuple iranien, il désire sincèrement la paix avec le gouvernement britannique, et tendre une main amicale. Nous sommes disposés à reprendre les relations diplomatiques. Quand ce sera fait, il sera alors plus facile d'examiner en commun le problème complexe du pétrole iranien ».

Corée

Le ministre des affaires étrangères a relevé que la consolidation de l'armistice ne progresse que lentement et avec peine. La conférence politique n'a pas encore commencé. La commission de rapatriement a contrôlé avec un tact et une patience exemplaire des prisonniers turbulents. Le premier stade de la procédure difficile du traité d'armistice consistant à donner des explications aux prisonniers, a été dirigé par la commission neutre.

CHURCHILL DONNE DES PRECISIONS

LONDRES, 20 octobre. — (Ag AFP) — « Nous n'avons pas changé d'opinion en ce qui concerne une rencontre des quatre chefs de gouvernements et nous continuons à croire que des conversations tenues à huis clos pourraient aider à diminuer la tension internationale », a déclaré mardi après-midi sir Winston Churchill, devant la Chambre des Communes.

Le premier ministre a ajouté : « Mais, ainsi que M. Clement Attlee l'a répété à Margate, il y a des limites à ce qu'un seul gouvernement peut faire ».

Sir Winston, qui répondait à des questions, a ensuite rappelé que si la conférence des Bermudes n'avait pas eu lieu, c'est en raison de sa propre maladie et il a laissé entendre qu'une conférence de ce genre n'avait plus actuellement les raisons de se tenir. Et le premier ministre a ajouté que, depuis lors, une invitation avait été adressée à l'Union soviétique, pour qu'elle participe le 9 novembre prochain, à la conférence des ministres des affaires étrangères de Lugano — « c'est là un pas très important et nous espérons bien que M. Molotov acceptera de venir », a-t-il ajouté.

Sir Winston, toujours en réponse à des questions, a précisé ensuite que la Grande-Bretagne avait été tenue au courant des délibérations du second conseil de l'Anzus, tenu à Washington les 9 et 10 septembre derniers, mais qu'il continuait à regretter la décision d'exclure le Royaume Uni de ce pacte.

Le premier ministre, qui semblait en excellente forme, a été longuement acclamé par l'ensemble de la Chambre.

çais, complètement décalé dans le temps, a négocié de mauvais accords avec des partenaires impuissants ».

« Veut-on continuer la guerre ? » dit-il. « Il faut le dire, veut-on négocier ? alors, avec qui ? la paix ne s'allent pas, elle se recherche ». En conclusion, l'orateur demande la fixation immédiate de la date des interpellations sur l'Indochine et dépose 50 signatures à l'appui de cette demande.

L'Assemblée, consultée par son président, fixe alors à vendredi après-midi la date de la discussion sur cette question.

Auparavant, un député communiste avait demandé l'ouverture de négociations avec Ho Chi Minh.

L'Assemblée nationale a repris ensuite le débat sur la politique agricole.

M. Adenauer et les problèmes actuels

BONN, 20 octobre. (DPA). — Le chancelier Adenauer a annoncé mardi au cours d'une conférence de presse qui s'est tenue à Bonn, que les négociations franco-allemandes au sujet de la Sarre, s'ouvriront sans doute avant le commencement de la conférence des ministres des affaires étrangères des pays du plan Schuman, prévue pour le 26 novembre à La Haye. Les gouvernements allemand et français désirent l'un et l'autre entrer en conversation au sujet de la Sarre.

Parlant de la récente note des puissances occidentales à l'URSS, M. Adenauer a dit qu'à son avis, on a fait à l'URSS les plus grandes concessions. Pour le chancelier, les négociations à quatre, pour avoir du succès, doivent porter principalement sur l'organisation d'élections libres, pour constituer, en tenant compte de leurs résultats, un gouvernement pour toute l'Allemagne. En ce qui concerne la communauté de défense européenne, il n'y a pas d'alternative. « J'espère que le traité sera ratifié sans tarder, a-t-il dit. » Le chef du gouvernement de l'Allemagne occidentale se basait sur une décision du mouvement républicain populaire français, le parti de M. Bidault, qui s'est prononcé en faveur de la communauté de défense européenne. Le chancelier a précisé que la nomination d'un ministre de la défense se fera après la ratification du traité de la communauté européenne de défense. En attendant, cette tâche est en bonnes mains, puisqu'elle est confiée à M. Blank, chargé de la sécurité.

M. Adenauer a annoncé qu'il cédera le portefeuille des affaires étrangères dès que les traités seront entrés en vigueur.

En ce qui concerne l'envoi d'un ambassadeur près le Vatican, aucune décision n'a encore été prise. M. Adenauer a révélé que la constitution du Cabinet a été difficile, parce qu'il s'est agi de tenir compte des vœux de tous les partis de la coalition. Les nouveaux ministres sans portefeuille seront informés à temps des projets du chancelier, pour qu'ils puissent remplir leurs fonctions le moment venu. L'ancien Cabinet manquait d'appuis politiques. « Le nouveau gouvernement dispose au Parlement, d'une majorité des deux tiers et constitue en Europe une oasis de stabilité ».

CHUTE D'UN QUADRIMOTEUR

Trois morts

BUENOS-AIRES, 20 octobre. — (Ag AFP) — Un sous-officier et deux techniciens sont morts dans un accident du quadrimoteur militaire argentin, un Lancaster B-36, qui s'est abattu mardi après-midi dans le Rio de la Plata. L'officier-pilote et un autre technicien sont indemnes.

Un début d'incendie s'était produit à bord de l'appareil alors que celui-ci volait à une altitude de 4000 mètres. Le pilote ayant coupé les gaz, avait tenté d'atterrir en vol plané.

St-Séverin-Contthey

Restaurations dans l'église

M. le Rd curé Joseph Reynard est un de ces hommes que les difficultés, au lieu d'arrêter, poussent à agir encore davantage.

Les ressources de ses paroissiens ne sont ni plus ni moins grandes que celles de la plupart des villages valaisans, c'est-à-dire qu'elles sont bien modestes.

Malgré cela, toute la population de St-Séverin, curé en tête, a voulu que son église soit encore plus digne de son rôle sacré.

Dans quelques jours, des bancs neufs accueilleront les fidèles.

Mais, maintenant déjà, l'on peut admirer, magnifiquement restaurées :

— la tribune, splendide et fière sur ses deux remarquables piliers du plus beau granit de chez nous avec, en son milieu.

— les orgues merveilleusement rajouinies. Ensemble précieux, réelle valeur historique sauvée de la ruine grâce à la générosité des paroissiens et à la compétence de la Maison Th. Kuhn, de Maennedorf (Zurich), plus particulièrement représentée dans cette œuvre de restauration par leur excellent harmoniste, M. Kuno Hufschmied. Ce dernier n'en est pas, du reste, à sa première réussite dans ce genre, tant s'en faut.

Dimanche passé, à l'occasion du jour commémoratif de sa Dédicace, l'église en fête célébrait ces joyaux renouvelés.

M. le Chanoine Lucien Surdey, de l'Abbaye de St-Maurice, fit chanter de tout son talent les orgues rajouinies grâce à lui aussi, puisqu'il se vit confier, durant leur rénovation, le rôle délicat d'expert.

Tous : Curé, paroissiens, spécialistes (parmi eux encore M. l'architecte Bruchez), méritent les plus vives louanges et la reconnaissance des amateurs de belles choses, plus belles encore parce que au service de la plus noble cause, celle de Dieu. (Al.)